

Au commencement de ce livre, une image, celle de cadavres traînés par des soldats de Daesh sur un sol moyen-oriental ; à la fin, les images du deuil national rendu aux victimes de l'attentat du 13 novembre 2015.

D'après une image de Daesh tente de relier deux espaces que l'on aura longtemps cru et voulu étanches, avant que Daesh, groupuscule promis à la disparition, ne vienne rompre le sortilège que nous avons fabriqué.

Un sortilège fait d'images et de fiction, d'une histoire de la représentation née de la mort d'Hector et parachevée dans celle d'Auschwitz. Une histoire de la représentation, un jeu d'images auquel Daesh a refusé d'adhérer, contre lequel Daesh s'est constitué.

Un sortilège construit sur l'effacement de la mort, sur l'incompréhension de la logique sacrificielle. Sur un aveuglement dont nous nous sommes en partie rendu responsables.

La radicalité de *D'après une image de Daesh* réside en ce qu'il implique, bien plus gravement qu'une défense, un constat implacable sur nos liens à leur terreur. Et qu'il laisse une interrogation tremblante : qu'avons-nous encore pour nous défendre ?

Juan Branco, jeune docteur de l'école normale supérieure, a écrit des ouvrages sur la violence de masse et la question de la représentation. Il a travaillé sur ces sujets à la Cour pénale internationale, au ministère des Affaires étrangères et au sein de l'équipe de défense de Wikileaks. Son dernier ouvrage, *L'Ordre et le monde*, est paru chez Fayard en 2015 sous la direction d'Alain Badiou et de Barbara Cassin.



9 782355 261640

8 €

ISBN 978-2-35526-164-0

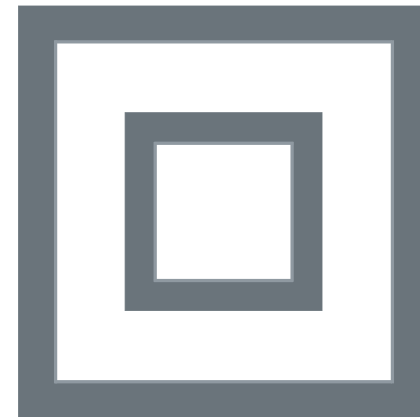
JUAN BRANCO

D'APRÈS UNE IMAGE DE DAESH

JUAN BRANCO

D'APRÈS UNE IMAGE DE

DAESH



lignes